

durant ce laps de vingt-huit années sous la direction des Oblats de Marie Immaculée. Qu'il suffise de dire qu'il y avait alors 15 missionnaires dans ce vicariat ; 12 missions ; une population catholique de 50,000 chrétiens et 2 écoles. Aujourd'hui, il y a 38 missionnaires, 23 missions, de 75,000 à 85,000 chrétiens ; 113 écoles, 1 collège, 3 couvents, 4 orphelinats, une presse et un journal catholiques.

A la mort du dernier vicaire apostolique goanais, en 1857, Mgr Bravi, de la congrégation des sylvestrins, prit la direction du vicariat de Colombo ; il y eut pour successeurs NN. SS. Sillani et Paganani. Il est juste de noter le progrès accompli dans ce vicariat par nos prédécesseurs ; on leur doit un grand nombre d'écoles, la construction de plusieurs églises, un couvent, un établissement des frères des écoles chrétiennes, une presse, un journal catholique et enfin une augmentation notable du nombre de la population chrétienne. Il n'entre pas dans notre cadre de faire ici l'histoire du schisme goano-portugais qui, pendant quarante ans, a été, et, par ses suites désastreuses, continue à être encore le plus grand obstacle au développement du christianisme à Ceylan. Le temps viendra bientôt où ce triste récit devra être fait pour servir de leçon aux générations futures.

(à suivre)

LE CHANT DE L'ÉGLISE.

ÉTUDE ET CRITIQUE.

(suite.)

D'après ce que nous avons exposé, il est facile de voir combien s'est mépris le P. Lambillotte lorsqu'il a dit que Guy d'Arezzo avait permis le dièze devant le troisième et le sixième son, c'est-à-dire devant l'*ut* et le *fa*. Il cite, à l'appui de sa thèse, un certain passage du célèbre bénédictin dont il ne donne que le commencement. " En lisant le passage tout entier, dit l'abbé Chastain (1), " il paraît clairement :

" 1° Qu'il parle du dièze en harmonique, c'est-à-dire, du quart " de ton : *ce dièze est, dit-il, la moitié du demi-ton suivant comme " le demi-ton est la moitié du ton* (2).

" 2° Que ce dièze, au lieu d'être placé entre *ut* et *ré*, ou entre " *fa* et *sol*, se trouve entre *si* et *ut*, *mi* et *fa* : inter *b* et *c*..... inter *e* et *f* (3).

Ceux qui veulent savoir l'opinion de Guy d'Arezzo n'ont qu'à lire les paroles suivantes qui nous semblent claires : "*Quod si quis dicat hanc vocem (Si b) ideo esse addendam, etc... illud quoque debet recipere ut inter sextam F et septimam G alia vox addatur ut naturalis secunda gravis B elevetur ad quintam (si, fa dièze) et*

(1) Supérieur de séminaire et auteur d'un essai sur la tradition du chant ecclésiastique depuis saint Grégoire jusqu'à nos jours. (2) Script., II, p. 11. (3) Ibid